

Quel honneur, Messieurs, mais aussi quelle lourde charge de parler deux fois la semaine, devant un public choisi ! Peut-être aurions-nous quelques loisirs si, chaque année à jour fixe nous ramenait les mêmes leçons ; mais, au contraire, chaque année nous ramène le souci et le travail d'un cours nouveau.

Vous ne sauriez croire avec quelle rapidité nos deux leçons par semaine dévorent la plus ample provision de matériaux. A peine le cadre d'une leçon est-il rempli que déjà il faut songer à celle qui va suivre. Il est impossible de fournir honorablement la carrière de toute une année si, longtemps à l'avance, on ne s'y est préparé. Soyez donc toujours indulgents pour ces leçons qui se pressent et se précipitent de telle sorte que trop souvent nous sommes obligés de parler, quand nous voudrions méditer encore. Les imperfections sont d'autant plus inévitables que les sujets sont plus grands et plus difficiles. Je vous rappelle en quelques lignes ceux de l'année dernière et en même temps je vous annoncerai ceux de nos cours de cette année.

Le professeur de littérature ancienne partage toujours ses études et ses leçons entre les deux antiquités de Rome et d'Athènes. Une analyse et une critique de la politique d'Aristote comparée aux républiques de Platon et de Cicéron, une étude des entretiens mémorables de Socrate et l'exposition de sa morale d'après Xénophon, voilà qu'elle a été la part du grec. Rome a eu la sienne par l'histoire de l'éloquence à partir de Cicéron. Le professeur a montré comment le grand orateur avait lui-même fait l'application de ses théories oratoires dans ses plus célèbres discours. Il a comparé les différences apportées par les institutions et les mœurs entre l'éloquence des anciens et celle des modernes. Il continuera ce même sujet en faisant l'histoire de l'éloquence latine pendant la seconde période de la vie politique de Cicéron et en examinant l'influence de la rhétorique et des exemples des Grecs sur les orateurs romains. L'analyse des pièces principales d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide et d'Aristophane comparées avec les imitations des modernes, l'étude de l'influence réciproque du théâtre et des institutions de la Grèce, tel sera le sujet du cours de littérature grecque.